

Ensemble en Paroisse

St^a Caecilia



Ganshoren

Février 2015

Sommaire

Agenda _____	2
Vie en paroisse	
<i>Equipe pastorale</i> _____	3
<i>Fabrique d'église</i> _____	11
Semaine de l'unité _____	4
In Memoriam—Gustave Renard _____	7
Dossier _____	8
Réflexion _____	12
Invitation à lire _____	13

Editorial



Philippe Thonnard

Pas vraiment d'éditorial ce mois-ci mais uniquement l'invitation de tous les rédacteurs habituels à lire le dossier du mois.

Sans surprise, les articles de ce dossier sont consacrés à l'actualité violente du mois de janvier. Les articles ne reviennent pas sur les actes eux-mêmes mais plutôt sur les réactions, sur nos réactions. Car ces événements ne peuvent pas nous laisser indifférents.

Nous espérons que les réflexions publiées susciteront des réactions chez vous aussi car le pire qui pourrait nous arriver serait que tout cela nous laisse indifférents. Alors bonne lecture, bonne réflexion et toujours prêts à en discuter plus avant avec vous tous.

Agenda de février 2015

4^{ème} dimanche de l'année

Collecte en faveur du Fonds des animateurs pastoraux.

Permanence : Anne-Marie Vincke, 02.428.46.46..

31	
1	
2	
3	
4	
5	
6	

5^{ème} dimanche de l'année

Collecte en faveur de la fabrique d'église.

Permanence : Gilles Labeeuw, 02.427.68.53.

7	
8	
9	
10	20.15, réunion de l'équipe pastorale.
11	
12	14.00, réunion de l'équipe liturgique.
13	

6^{ème} dimanche de l'année

Collecte de vivres non périssables pour notre entraide alimentaire.

Permanence : Aldo Alu, 0479.81.89.56.

14	
15	
16	
17	
18	Mercredi des Cendres. Célébration en unité pastorale.
19	10.00, réunion de l'équipe « Deuil— Funérailles ».
20	

1^{er} dimanche de Carême

Collecte pour les Instituts de santé à Bruxelles.

Permanence : Mireille Bonus, 02.465.07.33.

21	
22	
23	
24	14.30, réunion de « Vie Montante ».
25	
26	
27	

2^{ème} dimanche de Carême

Permanence : Dominique Kalonga, 0489.10.93.95.

28	
1	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.



Laurent Hombergen

Echos de l'équipe pastorale

Au cours de sa réunion de février, l'Equipe pastorale s'est réjouie de la réussite du concert du 28 décembre, évoquant les quinze ans de notre orgue. Les musiciens, les solistes, les chorales ont permis des exécutions de belle tenue artistique. Le public était enchanté. La bonne ambiance lors du verre de l'amitié à la salle Roger Arnould en témoigne. Un grand bravo à Alexandre et tous les artistes à travers lui et à tous ceux, souvent les mêmes, qui ont assuré l'organisation matérielle, ce qui demande des heures de travail et en plus, ils l'ont fait en limitant les frais.

On aurait pu souhaiter une assistance plus fournie, mais les conditions météo en ont décidé autrement.

Il fut beaucoup question de la semaine de l'unité des chrétiens. Vous l'avez vécue, dites-nous ce que vous en pensez.

Des questions se posent pour la gestion matérielle de la paroisse, pour la tenue des comptes mais elles seront résolues en temps voulu.

L'entraide alimentaire a besoin d'étendre quelque peu ses installations, une solution est trouvée. Le nombre de personnes bénéficiant de notre aide augmente quelque peu, la crise est bien réelle pour beaucoup ! Mais l'équipe constate aussi que les paroissiens ont compris le besoin. Les paniers étaient particulièrement bien remplis en décembre et janvier.

La première réunion de « partage d'Évangile » fut une très bonne réunion, prometteuse pour les suivantes. Ceux qui étaient venus « pour voir » en sont sortis heureux des idées rencontrées. Nous étions une dizaine. Les dames étaient en forte majorité. Messieurs, ne soyez pas en reste ! Il est décidé de tenir cette réunion chaque mois, même indépendamment d'une homélie à prévoir, ce qui est déjà le cas durant le Carême. Rappel : la prochaine

rencontre, le samedi 31 janvier à 10h.

Il fut aussi question de la formation des acolytes en Unité pastorale, du feuillet de semaine que nous essayons encore d'améliorer, des comptes 2014 que nous n'avons pas eu le temps d'analyser, ce sera pour le mois prochain.

Collectes prescrites

31 janvier et 1 février : Fonds des animateurs pastoraux

La collecte de ce jour est destinée au Fonds des animateurs pastoraux qui prend en charge la rémunération des laïcs engagés au service de la Pastorale, en paroisse, dans les hôpitaux et les prisons. De plus en plus de laïcs répondent à l'appel du Seigneur en s'engageant dans l'Eglise aux côtés des prêtres et diacres. En soutenant le Fonds des animateurs pastoraux, vous aidez notre Eglise à être tournée vers l'avenir dans ses missions d'évangélisation. Merci de votre générosité.

21 et 22 février : Instituts de santé

Pour offrir aux malades et aux familles, dans les hôpitaux, cliniques et maisons de repos un soutien spirituel et moral, les responsables de la Pastorale de la Santé et les visiteurs de malades sollicitent aujourd'hui votre générosité. Nous vous remercions de les aider généreusement dans leurs tâches évangéliques auprès de ceux qui souffrent ou sont seuls.

Semaine de l'unité



Christian Van Hooren

Le week-end du 17 janvier Léo Lehmann de la communauté du Cépage à Ganshoren est venu, à la demande de l'équipe pastorale, éclairer et ce dans le cadre de la semaine pour l'unité des chrétiens, la lecture de l'évangile. Etudiant en cours de Master auprès de la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine (FLTE), Léo a rejoint le conseil pastoral de la communauté évangélique protestante de Ganshoren en 2013. En même temps qu'il poursuit ses études il s'engage aux côtés de son épouse Lydia, en particulier dans le domaine de l'enseignement auprès des adultes et des enfants.

Pourquoi l'équipe pastorale avait-elle choisie de se tourner prioritairement vers la communauté chrétienne de Ganshoren ?

Depuis plusieurs années déjà l'entraide alimentaire Sainte-Cécile travaille en étroite collaboration avec « Le Cépage ». Déjà du temps de Véronique Canart, la Banque Alimentaire avait décidé de regrouper les deux associations d'entraide pour des facilités de distribution.

Chaque deuxième mercredi du mois, à 7h45 Martine part avec Joseph, un bénéficiaire bénévole, rue de Glasgow pour aller s'approvisionner à la Banque Alimentaire. Pendant ce temps-là, avec l'aide de deux membres de la communauté chrétienne, je sors les tables de la salle Roger Arnould et nous les installons entre l'église et le presbytère. Une grande table pour réceptionner et partager les vivres, une table pour la section Ganshoren, une autre pour Jette. Vers 8h30 le minibus arrive chargé de 300 à 400 kg de vivres. La répartition se fait un quart pour Sainte-Cécile, un quart pour Jette, deux quarts pour Ganshoren Cépage. Aux environs de 9h, les différentes voitures quittent Sainte-Cécile. Le Cépage Ganshoren part préparer ses caisses, car la distribution se fait en fin de matinée. Martine, Joseph et moi partons mettre tout dans les rayons et Chantal, une autre bénévole bénéficiaire, vient nous rejoindre pour la mise

en colis.

La semaine de l'unité des chrétiens dure donc toute l'année à Sainte-Cécile. Sur son site internet nos amis protestants se définissent comme : « Une Eglise Protestante reconnue par le Gouvernement. Un Dieu génial à l'action dans une église familiale ! Elle accueille chaque dimanche une cinquantaine de personnes de tout âge pour rendre un culte à Dieu ».

A la fin de la célébration du 18 janvier, Léo et Danièle Moriau, qui s'occupe entre autres de l'aide sociale (visites, banque alimentaire), nous ont confiés qu'ils s'étaient sentis « comme à la maison » dans notre communauté.

Prédication – Jean 1.35-42

Paroisse Sainte-Cécile de Ganshoren
17-18.1.2015

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17.42)

C'est là la prière de notre Seigneur Jésus-Christ à laquelle nous voulons tenter de répondre en nous rassemblant au-delà de nos barrières confessionnelles : que tous soient un comme le Père et le Fils sont un. La prière de notre Seigneur pour son Église : une Église unie qui manifeste la nature même de Dieu.

Une prière toujours d'actualité, tant les chrétiens peuvent aujourd'hui encore être divisés. Appartenant à Christ, nous partageons ce nom de chrétiens, mais bien d'autres adjectifs s'y sont ajoutés qui marquent des spécificités : richesses parfois, faiblesses aussi. Je suis, moi, chrétien protestant évangélique ; vous êtes chrétiens catholiques, et nous connaissons bien des points sur lesquels nous ne serions pas d'accord. En me joignant à vous je ne peux que me réjouir de bien des points communs, mais d'autres aspects sont plus délicats. Pour exemple, dans le partage du pain et du vin qui nous est commun je ne peux que reconnaître le sacrement institué par Christ en souvenir de son œuvre, ce repas qu'il .../...

Semaine de l'unité

nous invite à partager, nous qui lui appartenons. Tout en même temps, je vous mentirais si je vous laissais croire que j'envisage ce repas de la même manière que vous... Nos divisions demeurent et, il faut l'avouer, nous créent bien des embarras.

Pourtant, au-delà de nos divisions, existe bien une unité : l'unité de ceux qui, comme Jean-Baptiste dans le texte de l'Évangile de Jean, peuvent dire de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu !* » « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* », dit-il un peu plus haut dans le texte. Celui qui reconnaît en Jésus-Christ l'envoyé de Dieu, son propre Fils qui a vécu parmi nous, qui est réellement mort pour nos péchés et ressuscité pour notre vie, celui qui a accepté ce Jésus comme son Seigneur et son Sauveur, celui-là peut être appelé frère ou sœur, où qu'il se trouve.

Voici l'Agneau de Dieu... Une vérité que nous avons reçue et qui, comme les deux disciples de Jean-Baptiste, nous a mis en marche à la suite de Jésus. C'est là que se trouve l'unité qui existe entre nous. Nous ne marchons plus selon nos propres idées, en fonctions de nos seuls désirs, de nos seules intuitions. Pour reprendre l'image employée par le prophète Ésaïe (Es 53.6), nous ne sommes plus comme des brebis errantes, chacune suivant son propre chemin, toutes à la merci du premier loup venu. Nous le voyons autour de nous : nos contemporains errent, se cherchent des maîtres en tous genres. Ils se soumettent à leurs propres passions, à des idéaux quelconques qu'ils absolutisent, ou encore à des gourous fanatiques, et ils se croient libres tout en s'égarant. Mais le privilège qui est le nôtre est d'être ensemble engagés à la suite de celui qui est le Fils de Dieu.

Et quel maître que celui-ci ! Le texte de Jean n'offre que peu de détails sur Jésus à cet endroit. Pourtant, tout en sobriété, le portrait qu'il en donne relève des éléments saisissants : « *Les deux disciples entendirent les paroles de Jean et se mirent à suivre Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur demanda : -Que désirez-vous ? -Rabbi - c'est-à-dire Maître -, lui dirent-ils, où habites-tu ? - Venez, leur répondit-il, et vous le verrez. Ils*

l'accompagnèrent donc et virent où il habitait. Il était environ quatre heures de l'après-midi. Ils passèrent le reste de la journée avec lui. »

On est loin d'un maître inaccessible, hautain, de ceux que les hommes admirent de loin... Il s'arrête, se retourne, entre en dialogue avec ces deux hommes qui le suivent. Loin aussi d'un maître manipulateur : « venez et vous verrez ». C'est en toute simplicité que Jésus invite les deux hommes à continuer à le suivre. Sans contraindre, il se laisse approcher. Plus encore, il laisse les disciples partager son intimité :

« Ils l'accompagnèrent donc et virent où il habitait. Il était environ quatre heures de l'après-midi. Ils passèrent le reste de la journée avec lui. »

Une fin d'après-midi avec Jésus... De quoi nous faire rêver peut-être. Un maître qui prend le temps de s'arrêter avec ceux qui le suivent... qui les accueille chez lui. Un maître qui leur manifeste de l'attention. Un Seigneur qui s'abaisse jusqu'àuprès de nous, qui nous aime au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Nul autre n'est comme celui-ci !

C'est la conclusion à laquelle aboutit André, l'un des deux disciples. Se rendant au plus vite auprès de Simon, son frère, il lui apporte ce témoignage : « *nous avons trouvé le Messie, le Christ* ». Et il le conduit auprès de Jésus. C'est là, auprès de Jésus, que se passe pour Simon une transformation qui va marquer toute sa vie : de Simon il deviendra Képhas, le Pierre que l'on connaît bien, celui qui fournira la pierre sur laquelle Christ bâtit son Église.



Quelle est la différence entre un prêtre catholique et un pasteur protestant ?

Quand vous demandez à un pasteur s'il peut venir samedi à 17h30, il vous répond : "Je vais demander à ma femme".

.../...

Semaine de l'unité

« *Nous avons trouvé le Messie, le Christ* ». C'est parce que les apôtres ont reconnu cette vérité et l'ont transmise à d'autres qui l'ont transmise à d'autres encore, et ainsi de suite, que nous sommes ici aujourd'hui. Les chemins qui vont du premier siècle de notre ère jusqu'à nous aujourd'hui ne sont pas tous les mêmes, mais invariablement ils passent par le témoignage des apôtres consigné dans l'Écriture et le témoignage de ceux qui, après eux, se sont élancés à la suite du Christ.

Si nous sommes unis, c'est parce que nous avons entendu et répondu à un appel. Ainsi l'Église de Christ, apostolique, vit de la proclamation du nom de celui qui est le Fils de Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, celui qui est venu sur cette terre, qui est mort pour nous pécheurs, qui est ressuscité et qui règne au ciel. C'est cette proclamation qui nous rassemble. C'est dans cette proclamation, toute autre que les divers slogans à la mode, que se trouve la

seule unité véritable qui puisse être établie entre les humains. Une unité profonde, produite par Dieu lui-même.

Alors certes, l'unité visible des Églises chrétiennes n'est probablement pas pour demain, et bien malin qui pourra dire la forme exacte qu'elle devrait prendre. Cependant, nous n'en serons jamais aussi proches que lorsque tous ceux qui se déclarent chrétiens auront les yeux pleinement fixés sur le Christ annoncé par les apôtres : c'est par lui, ce Seigneur hors du commun, que l'Église est une. C'est par lui que l'Église vit ! Que nous puissions toujours plus le laisser prendre toute la place dans nos vies. C'est cela qui nous permettra, selon la prière de Jésus, de montrer au monde qu'il est bien le Fils de Dieu. Nous avons là assurément une visée qui devrait nous être commune.

Amen !

Collectes de décembre 2014

6 et 7 décembre	En faveur de la Fabrique d'église	€ 132,47
13 et 14 décembre	Pour Vivre Ensemble	€ 179,27
20 et 21 décembre		€ 120,32
24 et 25 décembre	Pour l'Entraide Ste-Cécile	€ 367,10
	Merci à la communauté pour sa générosité	

In Memoriam



Laurent Hombergen

Gustave Renard

A Dieu, Gustave.

Tu nous as quittés sereinement, entouré de tes enfants, à l'entame de ta nonantième année.

Il y a longtemps que tu étais avec nous. Le jour de sa nomination comme chapelain de la nouvelle paroisse Sainte-Cécile, tu as dit oui à Roger Arnould qui te demandait de l'aider dans cette nouvelle mission.

Tu aimais Miette et vos enfants. Tu te passionnais pour ton métier et « ton » école Saint-Roch qui te prenait plus que les heures légales. Et pour notre paroisse tu étais de tous les coups.

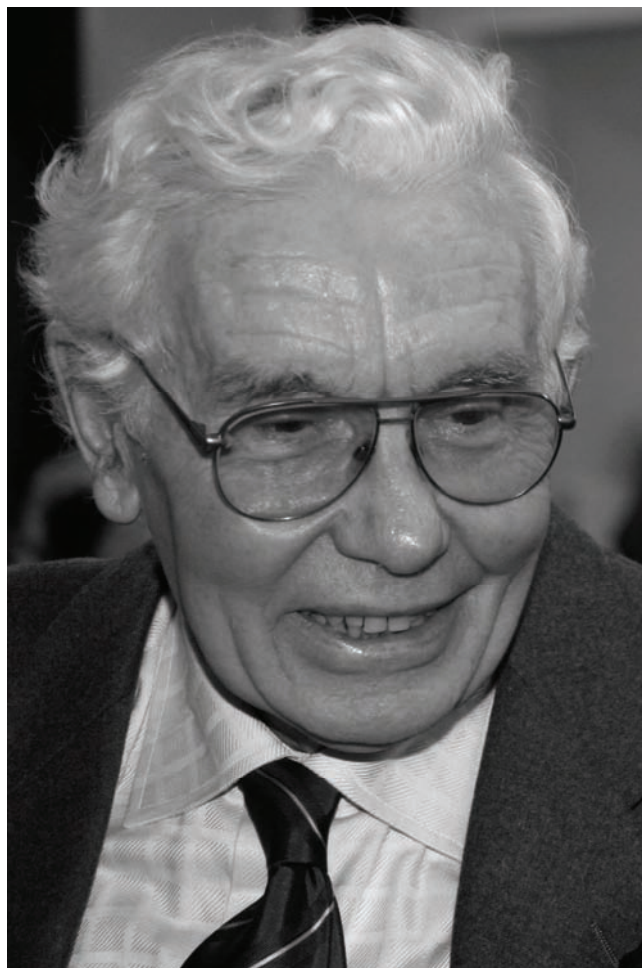
Quand elle préparait les représentations de « Caecilia » qui ont eu lieu à la Basilique, tu y étais dans l'organisation et aussi dans la distribution. Dès les premières fancy-fair, tu étais du comité organisateur et tu donnais un sérieux coup de main à la préparation, à l'installation du chapiteau, au service des repas. Pour la liturgie, tu étais un précieux lecteur. Tu as été membre de l'Equipe pastorale. Tu as longtemps assumé la responsabilité des locaux paroissiaux et leur location à ceux qui le souhaitaient.

Chez les Bateleurs aussi tu étais une aide précieuse pour l'accueil du public. Les planches n'étaient pas ta tasse de thé et tu as quand même tenu le double rôle de Saul de Tarse devenu l'apôtre Paul lors du premier spectacle, « Le troisième jour » joué en 1973 et repris cinq ans plus tard. Et tout cela en plus des petits et grands services que tu rendais.

Et puis, il y a ton sourire, ton attention à ceux qui sont en difficulté, ton souci de t'intéresser à ce que vivent ceux que tu rencontrais.

Pour tout cela, Gustave, merci.

Nous ne t'oublierons pas.



Elles ont rejoint le Père

Madame Jeanne LARDINOIS-VAN
ANDERLECHT
Avenue Van Overbeke 208
1083 Ganshoren

Madame Lucie BOSSE-DAUCHOT
Place Jean-Louis THYS 4/17
1090 Jette



Philippe Thonnard

Peut-on rire de tout ?

La question s'est posée de manière extrême en ce début 2015. Et la réponse restera, je pense, toujours incertaine, sujette à débat.

Peut-on mourir d'avoir fait rire ? La réponse est ici claire : non ! Et ceux qui appliquent la terreur en invoquant le manque de respect montrent clairement qu'ils n'ont rien compris car qu'y a-t-il de plus irrespectueux que d'ôter la vie à autrui...

Lors d'un des nombreux débats qui ont eu lieu depuis ce tragique 7 janvier, un intervenant a eu ces mots : *"il est normal que les réactions les plus vives aux caricatures viennent de l'armée ou des religions car ce sont des endroits où l'on ne peut pas rire"*.

Ce propos m'a choqué. Pas au sens d'offusquer ; non, il a causé un choc.

Je n'envisage pas ma foi comme un lieu triste, sans humour. Je veux vivre une religion décomplexée qui ne se prend pas trop au sérieux ; une religion qui peut débattre sérieusement de thèmes complexes mais qui peut également prendre de la distance et ose se remettre en question, même de façon humoristique voire caricaturale.

J'estime que la foi que je vis, personnellement, en famille et en communauté, est de ce type. Mais si d'autres pensent le contraire, il me faut admettre que l'image projetée est trop floue pour être correctement perçue. S'ils estiment que nous ne sommes pas ouverts à l'humour, il y a certainement des raisons à cela.

Hormis le fait que les mots humour et amour sont phonétiquement proches, ils sont aussi intimement liés. Je pense qu'il faut de l'humour dans une relation d'amour ; j'estime qu'il faut de l'amour envers les autres et soi-même pour pouvoir pratiquer l'humour. De l'amour pour comprendre quand l'autre ne perçoit pas l'humour et arrêter avant de lui faire inutilement mal.

Donc humour et chrétienté se doivent d'interagir.

Alors pour rester dans le contexte des médias et de la caricature, je rêve que l'humour puisse avoir une place plus grande dans les publications chrétiennes. A quand quelques dessins humoristiques pour alléger mais aussi soutenir la réflexion dans des publications telles que "Pastoralia" ? Sans renier notre message d'amour, il me semble opportun de montrer à tous ceux qui veulent le voir que nous ne sommes pas seulement de tristes dévots, coincés par deux millénaires de traditions, mais de vrais humains au cœur de ce monde car *"le rire est le propre de l'Homme"*.



Dans l'avion... François donne son avis :

Comme toujours, dans l'avion qui l'amène aux Philippines, le Pape ne perd pas son temps et s'entretient avec les journalistes. La liberté d'expression, droit fondamental, n'autorise pas tout et doit s'exercer « *sans offenser* ». « *Si un grand ami parle mal de ma mère, il peut s'attendre à un coup de poing, et c'est normal* ». « *On ne peut provoquer, on ne peut insulter la foi des autres, on ne peut la tourner en dérision !* ». « *Tuer au nom de Dieu est une aberration* ».

(Le Soir)

Dossier — « Je suis... »



Guy Hombergen

Ensemble, et pourtant... !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour dire non à l'utilisation des religions
Par le terrorisme comme justification.
Et pourtant, ...
Pourtant demain à Gaza ou ailleurs
Au nom de ces religions ils se parleront
A coups de missiles ou de canons !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
En mémoire de 17 innocents tombés à Paris.
Et pourtant, ...
Pourtant, personne n'a marché pour 39 enfants
innocents
Tombés le même jour dans un attentat à
Homs !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour appeler à la paix des races et des peuples.
Et pourtant, ...
Pourtant ils ont chanté en chœur l'appel aux
armes
Et à la formation des bataillons !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour la LIBERTE.
Et pourtant, ...
Pourtant, la marche du capitalisme, du pouvoir,
de l'argent
Est le berceau de l'exclusion et des extrêmes
Qui enferment dans la détresse et ses dérives !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour l'EGALITE.
Et pourtant, ...
Pourtant demain ils marcheront acheter en
solde
Les vêtements fabriqués par les esclaves du
Bangladesh ou d'ailleurs !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour la FRATERNITE.
Et pourtant, ...
Pourtant, demain ils marcheront sans sourciller
Sur le pied du voisin pour sortir du métro
bondé !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Pour la France, Son peuple, Ses valeurs.
Et pourtant, ...
Pourtant demain ils ne marcheront pas pour
aller voter
Pour ceux qui tentent de prôner ces valeurs,
Au profit des extrêmes qui les bafouent sans
vergonne !

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Et pourtant, ...
Pourtant ... demain, qu'en restera-t-il ?

Ensemble, ...
Ensemble ils ont marché
Et cette nuit, sans être Martin Luther King,
« *J'ai fais un rêve* »
Sans être Jacques Brel, j'ai rêvé
« *Dites si c'était vrai* »
Si c'était vrai qu'un jour l'humain soit plus fort
Que le Profit, l'Argent, le Pouvoir !

Alors, ... je serais un homme,
Un HOMME ... debout et en marche !

guyhombergen@hotmail.be



Un imam de Verviers a dit :

« *Nous sommes impuissants face à ces
brigands* »

(La Libre)



Laurent Hombergen

On ne compte que difficilement le nombre de millions de personnes qui, en France et dans le monde, ont vécu une journée vraiment unique ce 11 janvier. Elle a été appelée « Journée du vivre ensemble », « journée de paix », « journée de réconciliation »... Il y avait tout cela, mais je l'appellerais :

Journée d'Évangile

Et j'entends déjà ceux qui crieront à la récupération. Essayons d'expliquer !

Vivre ensemble, paix, réconciliation et bien d'autres mots utilisés à cette occasion ont fait l'unanimité dans ces foules, malgré certaines faiblesses. Mais tout cela ne peut-il se résumer en un seul mot : aimer ?

L'Église catholique a édicté des commandements. L'Évangile n'en a cité qu'un seul : « aimez-vous les uns les autres ». Et n'est-ce pas pour cela qu'il est possible d'appeler cette journée : « une journée d'Évangile ».

Il y eut des faiblesses, bien sûr. Ce sont des humains, par définition imparfaits. Les français ont chanté leur Marseillaise qui appelle à la violence des bataillons et insulte les ennemis dont elle qualifie le sang d'impur. Certains ont été considérés comme indésirables en raison de leur extrémisme et ont marché ailleurs alors que d'autres, violents chez eux ont été reçus car leurs opposants politiques étaient là aussi. Quatre jours plus tard, des lecteurs de Charlie Hebdo arrachaient les grilles des librairies et se battaient pour obtenir leur journal. On pourrait allonger la liste. Mais tous, ils ont vécu une journée de vivre ensemble, une journée d'Évangile, souvent sans le savoir. Et même si leurs motivations ne sont pas claires, il se pourrait qu'ils réfléchissent et redressent leur barre.

Dans les millions de participants ils sont sans doute peu nombreux à avoir pensé ainsi... et alors ? L'Évangile ne juge pas les humains au nombre de messes auxquelles ils ont participé, mais à l'amour très concret qu'ils ont donné, non pas à Dieu, mais d'abord aux autres, les malades, les paralysés, les persécutés, les pauvres de biens ou d'esprit, les ennemis même, ce qui n'exclut pas les riches et les bien portants.

Un théologien français a intitulé son dernier livre : « L'Évangile sauvera l'Église » (nous en reparlerons). Je dirais plutôt : « L'Évangile sauvera le monde ». Et peu importe que les hommes de bonne volonté sachent ou ne sachent pas que leur vie est fécondée par l'Évangile. Peu importe qu'ils connaissent Dieu ou se disent incroyants. Peu importe même qu'il y ait ou non un au-delà, ils auront participé à la marche en avant d'une humanité qui se cherche, vers une humanité plus vivable et plus aimante.

Pour conclure, n'oublions pas l'Espérance et tout ce qui nous permet de rester optimistes. On ne vit pas nécessairement un retour à la vie religieuse, mais bien un retour au questionnement et à un désir de réflexion.

Le Pape François est un homme d'Évangile et son discours et sa vie en sont pétris. On peut dire qu'il vit l'Évangile comme il respire.

La jeunesse est en quête d'un monde meilleur, tous les sondages le notent. Elle ne demande pas seulement des changements matériels, mais aussi une recherche spirituelle.

Espérons que la marche ne s'arrêtera pas le 11 janvier 2015 mais que nous continuerons tous à marcher.

Vie en paroisse



Guy Deberdt

Fabrique d'église... Fabrique d'église...? Fabrique d'église...!!! Oui, c'est ça, il y a une collecte tous les mois pour la fabrique d'église. C'est pour payer le mazout et avoir chaud pendant la messe les mois d'hiver. Oui, mais pas seulement.

Quelques grands principes.

Les fabriques d'église (F.E. en abrégé) sont des institutions publiques dont le statut, la tâche, la compétence, la composition et le fonctionnement sont essentiellement régis par le décret impérial du 30 décembre 1809, complété par une loi du 4 mars 1870 et modifié par deux ordonnances de la Région de Bruxelles-Capitale des 18 juillet 2002 et 19 février 2004. Les fabriques d'église doivent assurer les moyens matériels pour l'exercice du culte dans les paroisses. Elles sont également chargées de l'entretien de l'église.

Le conseil de fabrique comprend 2 membres de droit : le curé (qui peut se faire remplacer par un prêtre de l'unité pastorale de Jette à laquelle nous appartenons) et le bourgmestre de Ganshoren (qui peut se faire remplacer par un conseiller communal ; pour nous monsieur l'échevin Jean-Paul Van Laethem). Il y a aussi 5 membres élus : chaque catholique majeur (homme ou femme) prenant part à la vie paroissiale peut faire partie du conseil de fabrique. Les mandats sont exercés à titre bénévole. Le mandat a une durée de 6 ans et le conseil est renouvelé par moitié tous les trois ans. Seuls les membres de droit et les membres non sortants ont le droit de vote. Le conseil de fabrique nomme un président, un trésorier et un secrétaire. Le conseil de fabrique doit se réunir au moins une fois par trimestre. Parmi les attributions du conseil de fabrique, il faut citer : arrêter le budget annuel et le compte annuel du trésorier, délibérer sur l'emploi des fonds et sur les dépenses extraordinaires excédant 2.500€. Voilà pour quelques grands principes.

Le budget.

Conformément aux prescriptions légales, le trésorier établit un budget, le fait approuver par le conseil de fabrique et le transmet à l'administration communale. S'il est en déficit, et si la commune n'a pas de revenus suffisants, la

commune peut demander de supprimer certaines dépenses facultatives. Si le budget est accepté, la commune est tenue de suppléer au déficit de la fabrique d'église. Le budget et le compte de fabrique d'église doivent être soumis pour approbation à la commune. Ils doivent également être approuvés par la région de Bruxelles-Capitale et l'évêché.

Depuis quelques années, le déficit des dépenses ordinaires de la fabrique tourne autour de 12.000€ par an. Vu que la paroisse Sainte Cécile compte environ 200 présences francophones et néerlandophones chaque w.e., on pourrait dire que chaque paroissien coûte 60€ par an à la commune. Est-ce correct que la pratique de notre foi soit supportée par toute la population de la commune ? Je crois qu'il y a un enjeu éthique de faire peser le moins possible les charges financières courantes sur la société civile. Par contre, solliciter l'aide de la commune pour des dépenses extraordinaires me semble poser moins de problèmes puisque la commune intervient pour soutenir des projets sportifs, culturels ou d'entraide. Si vous avez lu attentivement ce qui précède, vous aurez remarqué que les décrets ou lois sont modifiés plus souvent ces dernières années. Il faudrait éviter qu'à cause d'un certain laxisme des catholiques, les pouvoirs politiques, sous prétexte de difficultés budgétaires, ne veuillent plus assumer les déficits des fabriques d'église, et placent dès lors, les paroisses devant des problèmes financiers quasi insurmontables. Serait-ce déraisonnable de demander à chaque paroissien une plus grande contribution financière lors de chaque collecte en faveur de la paroisse ? Et de bannir les cents des collectes ? Chaque fois que paroisse vous sollicite pour des projets ponctuels (vitraux ou orgue par exemple), vous avez été formidables. Peut-être pourrions-nous être formidables plus souvent. Je dois ajouter que nous avons d'excellents rapports avec la commune et en particulier avec monsieur l'échevin Jean-Paul Van Laethem qui nous aide à trouver les solutions les moins onéreuses, et pour la paroisse, et pour la commune.

Voilà, j'ai essayé de vous expliquer le plus simplement possible comment fonctionne la fabrique d'église qui est aussi le seul point de contact officiel entre les 2 communautés linguistiques de la paroisse.

Réflexion

La flûte de l'Espérance

Cela se passait une nuit, à Paris, du côté du Boulevard Pasteur.

« Cette nuit-là », dit-il, « je n'arrivais pas à dormir, j'entendais des cris, des bruits de voitures, de télévisions. Et puis, tout à coup, quelque chose s'est passé. J'ai entendu un bruit sourd. J'ai cru d'abord que c'était le bruit de mon cœur, et cela m'a fait peur parce que personne n'aime entendre cette mécanique, mais ce n'était pas ça, pas ça du tout. J'imaginai alors une batterie ou une contrebasse quand, tout d'un coup, semblant naître de ce bruit sourd, j'ai entendu une flûte qui s'est élevée soudainement. Elle était légère, elle était aérienne, elle donnait une joie, c'était peut-être Bach qui parlait, c'était peut-être la « Flûte enchantée », je n'en sais rien.

Et puis je me suis endormi – un sommeil haché menu ! – et quand je me réveillai, je croyais encore entendre la flûte, mais il n'était pas sûr qu'elle continuait à jouer. Est-ce que la flûte était dans ma tête ? D'où sortait-elle ? Je n'en sais rien. Cela n'avait pas d'importance...

L'espérance, voyez-vous, c'est un peu ça. C'est très peu de chose, c'est ce chant de la flûte qui anime tout le reste, tout le brouhaha, c'est ce chant qui semble sortir du cœur du monde, du battement du cœur de tous les hommes, d'une ville. Ce n'est rien du tout, oui, presque rien, c'est facile à supprimer, l'espérance ».

Texte de Gabriel RINGLET
proposé par Jean-Marie Bruyndonckx

Une belle histoire

Cette belle histoire se passe en Angleterre. Alors qu'elle revenait d'une soirée, une jeune étudiante de 22 ans nommée Dominique Harrison-Bentzen s'est soudain rendue compte qu'elle avait égaré sa carte bancaire. Sans argent, impossible pour elle de monter dans un taxi pour rentrer chez elle. La voyant dans l'embarras, un SDF lui a alors spontanément proposé de l'argent. "Il voulait que je prenne ses trois dernières Livres (3,5 euros) afin que j'appelle un taxi et que je rentre chez moi en toute sécurité", raconte-t-elle au Mirror.

Profondément touchée par ce geste généreux, l'étudiante - qui a finalement refusé l'argent - a décidé d'organiser un appel aux dons afin d'aider le jeune homme. Elle a même été jusqu'à passer plusieurs nuits dans la rue, à ses côtés, afin de sensibiliser l'opinion publique. "Aidez-moi en versant ne serait-ce que trois livres, la même somme qu'il voulait me donner". Assistée par de nombreux internautes, la jeune femme a finalement réussi à récolter plus de 40.000 euros. "Grâce à cette somme il pourra trouver un toit et, par la suite, un travail", se réjouit-elle. Nul doute que cette initiative aidera ce jeune homme, à la rue depuis 7 mois, à s'offrir un nouveau départ bien mérité.

Invitation à lire



Laurent Hombergen

Cœur de cristal

Frédéric Lenoir
Ed. Robert Laffont 2014

« Il était une fois, il y a bien longtemps, dans un royaume lointain, un roi puissant qu'on appelait le roi bon »

Le livre commence comme un conte et c'en est un.

Le roi bon, devenu très vieux, raconte sa vie à sa petite fille.

Il ne le sait pas, mais il est victime d'un handicap terrible dès sa naissance. Il a un cœur gainé de cristal, ce qui le rend incapable de s'émouvoir ni d'aimer.

Il apprécie les camarades avec lesquels il joue, mais ne peut se faire d'ami véritable.

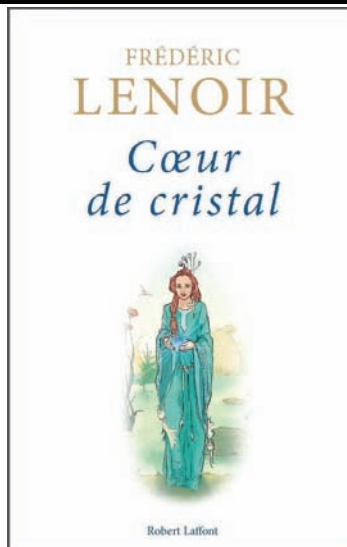
Sa mère était morte à sa naissance et une nourrice lui avait donné le sein et l'avait élevé. Elle était très dévouée et tous les occupants du palais l'aimaient beaucoup.

Elle est morte quand le futur roi avait treize ans. Toutes celles et ceux qui l'entouraient pleuraient sauf lui. Il était un peu triste car il ne la verrait plus, ce qui est égoïste sans plus. Mais ce décès était loin de le bouleverser.

Dans ce pays, l'héritier du trône devait se marier avant qu'il ne succède à son père. Il se mit donc en quête d'une future épouse, mais ce fut vain. Il pouvait apprécier la beauté d'une jeune fille, sa conversation plaisante, son goût pour les vêtements qui la flattaient, mais son cœur ne vibrerait pas.

Il se dit pourtant qu'il doit bien y avoir quelque part la « perle rare » qu'il espère. Il décide de partir pour un long voyage, à pied, dont il ne reviendrait que pour ramener sa promise au château.

Et il fait des rencontres, beaucoup de rencontres... Et l'auteur, que nous connaissons bien pour ses talents de romancier mais aussi pour la philosophie qui l'a amené à connaître l'humain, nous raconte toutes les rencontres que fait le jeune prince. Et ce sont autant d'occasions de sonder les cœurs et de rencontrer toutes les formes d'amour pour en détailler les richesses mais aussi les failles de toutes sortes : amour égoïste, amour frivole, amour du corps mais non de l'être, amour sans projet, amour sans réciproque. D'autres péripéties du voyage lui permettent de parler de l'absence, du deuil.



Je ne vous dirai pas le dénouement de ce très beau conte, je vous dirai simplement qu'il est inattendu, surprenant, mais aussi édifiant.

Je suis certain que vous serez charmé par le style du narrateur. Vous aurez aussi beaucoup de plaisir à admirer les illustrations d'Alexis Chabert et Magali Paillat.

Bonne lecture !

NDLR : de Frédéric LENOIR, cette rubrique vous a parlé de

La guérison du monde
mai 2013

Comment Jésus est devenu Dieu
septembre 2012

Petit traité de vie intérieure
juin 2011



ENSEMBLE EN PAROISSE

Le journal paroissial est distribué à tous à la sortie des messes du dernier week-end du mois.

Le coût du journal, durant une année, est, pour la paroisse, d'environ € 10,00. Nous remercions les paroissiens qui soutiennent, souvent généreusement, cette réalisation.

Si vous souhaitez recevoir « Ensemble en Paroisse » par la poste, nous vous demandons d'effectuer un virement de minimum € 12,00 au compte

BE95 2100 5968 4758
PAROISSE SAINTE CECILE
avec la mention : Journal par la poste.

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'unité pastorale

02.426.37.80.

Numéro général de la paroisse

0470.56.14.46.

Adresses mail : saintececile@paroissesdejette.be **et** cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Aldo Alu 0479.81.89.56. (aldoalu@yahoo.fr)

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbruyndonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquekalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Anne-Marie Vincke-Hendrick 02.428.46.46. (am.vincke@telenet.be)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême

En semaine le matin, secrétariat de l'U.P. Jette 02.426.37.80. (saintpierre@paroissesdejette.be)

Mariage

Arlette Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Première communion

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (mifukujeanrobert@ymail.com)

Profession de foi

Confirmation

Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24.

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74.

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ericadethier@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Février 2015

Ne paraît pas en juillet et en août

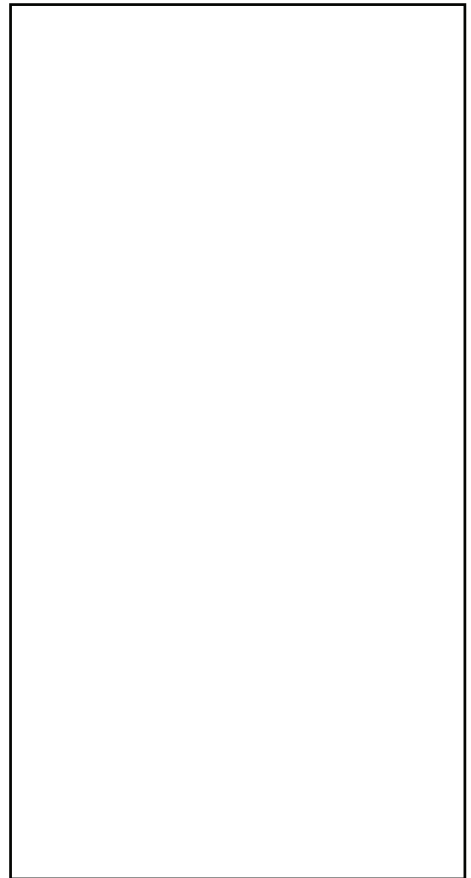
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique—Belgie
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267